



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

118^e Année – N° 3



Juin - Juillet 92

BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



"Toutes les fois que Dieu veut opérer quelque merveille, il envoie saint Michel, comme pour nous apprendre qu'en son nom et par sa puissance, se produisent les choses que nul ne pourrait obtenir. En l'honorant, les peuples attirent sur eux d'innombrables bienfaits".

(Saint Grégoire Le Grand)



Les Anges

COMMUNAUTÉ ABBAYE
B.P. 3 - Tél. : 33 60 14 47
50116 LE MONT-SAINT-MICHEL

*"Les anges ne sont-ils pas des esprits
envoyés au service de ceux
qui recevront le salut ?".
(Hébr. 1.14)*

Point de voyage vers les sources
Que les anges déjà n'escortent,
Point de combat contre les ombres
Qu'ils n'appuient, en prêtant main forte.

Aucune veille dans la nuit
Qu'ils n'entourent de leur silence,
Et point de course vers l'aurore
Qu'ils ne tracent, qu'ils ne devancent.

Point de prière ni de cri
Qu'ils n'élèvent devant le Père ;
Même la mort la plus obscure,
Ils l'orientent vers la lumière.

Anges de Dieu, ses messagers.
Qui veillez au seuil de son temple,
Emportez-nous dans la louange
Quand de loin nos yeux le contempent.

f. P-Y.

LE MOT DU RECTEUR

LE MONT-SAINT-MICHEL : Lieu de pèlerinage, lieu d'accueil.

"Va, quitte ton pays, ta maison, ta famille..."

Tout pèlerinage est source d'enrichissement spirituel. Celui qui s'offre à nous au terme du voyage, c'est Dieu lui-même. C'est lui que nous voulons rejoindre. En venant en ce haut-lieu, nous sommes comme élevés de terre. C'est sans doute la raison pour laquelle l'Archange, premier serviteur de Dieu, a choisi ce rocher en l'an 708, afin que les hommes y forment leur prière.

Car saint Michel est d'abord l'ange de la prière. C'est ainsi qu'il est représenté, un encensoir d'or à la main, sur l'autel, dans sa chapelle. C'est une image qui évoque les splendeurs de la liturgie du ciel. Saint Michel offre à Dieu nos prières. Son rôle est de toujours glorifier Dieu, de célébrer ses louanges, comme le fit une multitude d'anges la nuit de Noël.

La démarche des pèlerins venant au Mont répond à la destination première de ce lieu. En demandant à l'évêque Aubert d'Avranches de lui élever ici un sanctuaire, saint Michel lui rappelle l'urgence de la prière, et rappelle aussi à l'Eglise le devoir d'inviter les fidèles à la louange.

* *
*

Beaucoup de chrétiens le savent, et ils tiennent à maintenir cette vénérable tradition. Chaque premier mardi du mois, par exemple, un groupe est fidèle au rendez-vous.

Outre les six grands rassemblements annuels, les pèlerinages se succèdent toujours, dans le sanctuaire où est vénérée la statue d'argent. L'an dernier, plus de soixante-dix groupes sont passés, plus de deux cents prêtres ont célébré la messe. Le diocèse de Coutances a fourni quelques-uns de ces pèlerinages :

- les scouts de Villedieu,
 - l'Union Saint-Michel,
 - un groupe d'Avranches,
 - l'Ecole Germain de Coutances,
 - les Communians de St-Pierre-Eglise,
 - un groupe de jeunes de Bréhal,
 - l'amicale de la Gendarmerie de Pontorson,
 - un groupe de jeunes de Sartilly et La Haye-Pesnel.
 - les classes de sixième de l'Institut Notre Dame d'Avranches,
- et, le 1^{er} mardi de chaque mois, un groupe de la région.

Mais, finalement, reconnaissons que c'est peu ! Dans la Manche, sans doute connaît-on assez mal les possibilités qu'offre ce sanctuaire ?

Il faut donc les faire connaître, dans chaque doyenné, dans chaque communauté chrétienne du diocèse de Coutances.

* *
*

Les prêtres du doyenné de Villedieu ont bien voulu venir passer une journée au Mont-Saint-Michel et faire la découverte des potentialités spirituelles de ce lieu à réputation touristique. Leur visite les a conduit à proposer un pèlerinage à leurs paroissiens. Deux cars furent nécessaires. La messe et la célébration vespérale furent bien suivies, et les participants, ravis. Lisez le compte rendu qu'ils en ont fait, et que nous publions quelques pages plus loin.

L'aumônier de l'hôpital spécialisé du Bon-Sauveur de Picauville, après une visite au presbytère, a pris une initiative semblable. Les sœurs et leurs protégés firent un excellent pèlerinage.

* *
*

**Si ! Le Mont-Saint-Michel reste un lieu de pèlerinage !
Un lieu d'accueil, également.**

— Pendant les vacances, un service est organisé, avec une exposition dans la salle du presbytère. C'est une possibilité offerte à beaucoup de se poser des questions, et en poser aussi. Des prêtres, des religieux, des sœurs et de jeunes témoins se rendent disponibles à tour de rôle pour faire partager leur expérience de vie de foi.

— Et tout en haut, à l'intérieur de l'ancienne abbaye, dans des locaux appartenant aux Monuments Historiques, une communauté suivant la règle de saint Benoît assure l'office divin et l'accueil pour un séjour spirituel.

* *
*

Non ! Le Mont-Saint-Michel n'est pas seulement un lieu touristique. On peut toujours y venir en pèlerinage, réfléchir, échanger et fortifier sa foi.

Des initiatives vont continuer à être prises pour le faire savoir, et, tout particulièrement, au diocèse de Coutances.

P. RENARD,
Directeur des "Annales"
Recteur du Mont-Saint-Michel.

**LA CONFRÉRIE de SAINT MICHEL au CONGO
est affiliée par l'Evêque de Coutances et Avranches
à l'Archiconfrérie universelle de saint Michel**

Nous avons entretenu nos lecteurs, dans le Numéro 1 de Janvier-Février-Mars 1992 des "Annales", de l'érection de la Confrérie saint Michel de Goma-Tsé-Tsé, au diocèse de Brazzaville.

Nous publions ci-dessous la lettre d'affiliation, signée de Monseigneur Fihey, notre Evêque, de cette Confrérie à l'Archiconfrérie universelle de saint Michel.

**EVÊCHÉ
DE COUTANCES
ET
AVRANCHES**

Nous soussigné Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches, déclarons affilier par les présentes

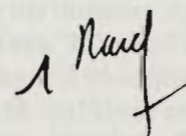
la Confrérie Saint Michel de Goma Tsetse

érigée le dimanche 29 septembre 1991 par Son Excellence Monseigneur Barthélemy Batantu, Archevêque de Brazzaville,

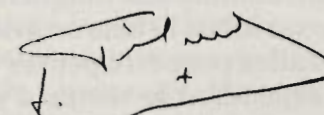
à l'Archiconfrérie universelle Saint Michel

et lui accorder ainsi tous les droits attachés à ladite Archiconfrérie par l'autorité de l'Eglise Catholique.

fait à Coutances le dimanche 12 avril 1992.



Emile Harel
chancelier



Jacques Fihey
évêque de Coutances et Avranches

HOMÉLIE prononcée par le père Hippolyte SIMON, vicaire épiscopal du Diocèse de Coutances à la Saint Michel de printemps, le 24 mai 1992

Frères,

Nous tous qui sommes ici, ce matin, nous avons un grand privilège. Prenons le temps de le mesurer. Oui, nous avons cet immense privilège d'être invités, par le lieu même où nous sommes, à élever notre cœur et notre pensée à la rencontre de Dieu. Car nous pouvons considérer que le Mt-St-Michel et la longue tradition historique dont nous sommes ici les héritiers sont, en eux-mêmes, Parole de Dieu pour nous.

Le pèlerinage que nous accomplissons ce matin n'est qu'une petite ascension matérielle. Mais il peut devenir, si nous en déployons le sens, comme un résumé, comme une parabole d'une grande ascension spirituelle.

C'est la raison pour laquelle je voudrais maintenant relire avec vous trois étapes de cette progression à laquelle nous sommes invités. D'autres seraient possibles ; je me contenterai d'évoquer ces trois-là. Schématiquement, je dirai que le Mt-St-Michel nous propose d'abord une expérience primordiale, puis une expérience esthétique et enfin une expérience proprement mystique.

Expérience primordiale.

Je n'ai pas trouvé d'autre adjectif pour désigner la fascination - et vous le savez mieux que moi - qu'exerce le Mt-St-Michel sur les foules qui, chaque jour, se pressent sur ses remparts. D'où vient cette fascination ? D'où vient l'émerveillement qui nous saisit lorsque, par exemple, nous contemplons la baie du haut de la terrasse, à l'ouest de cette église ?

Les raisons en sont multiples, évidemment. Entre cent autres, je noterai celle-ci : avez-vous remarqué que le Mt-St-Michel et le Mt Tombelaine, lorsqu'ils sont à marée haute, sont un peu, toutes proportions gardées, comme un modèle réduit, comme une maquette miniature de la Terre et de la Lune ? C'est un jour où je survolais la baie en avion que cette comparaison s'est imposée à mon esprit. Vous allez peut-être penser que mon imagination est un peu farfelue. Mais prenez cependant le temps d'y réfléchir. Bien sûr, il ne faudrait pas trop durcir le rapprochement, mais il me semble, - et en tout cas, moi, ça me fait rêver, - qu'il y a là comme un début d'explication.

Nous autres, aujourd'hui, nous risquons d'être blasés. Nous avons tous les jours, sur nos écrans de télévision, des photos satellites. Mais nos ancêtres, qui ne les avaient pas, pressentaient peut-être, confusément, et bien sûr à leur insu, cette correspondance symbolique. Alors ils venaient ici, se laisser prendre par le mystère de la Création. St Michel au péril de la mer était pour eux - et il demeure pour nous - comme une image de notre terre au péril des espaces interstellaires !

Quitter le continent, venir au Mont-St-Michel, gravir le rocher, s'établir sur la terrasse, c'est accepter d'entrer dans cette interrogation primordiale dont la Bible, au psaume huitième, se fait magnifiquement l'écho :

"A voir le ciel, ouvrage de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu fixas,
Qu'est-ce que l'Homme, Seigneur,
Que tu le connaisses,
L'être humain,
Que tu prennes souci ?

A peine le fis-tu moindre qu'un dieu,
Le couronnant de gloire et de splendeur !
Tu l'établis sur l'œuvre de tes mains,
Tout fut mis par Toi sous ses pieds..."

Et voici que cette interrogation vertigineuse fait surgir au cœur de l'homme cette immense adoration, cette bouleversante admiration :

"O Seigneur, Notre Dieu,
qu'il est grand ton Nom,
Par tout l'Univers !"

Le temps me manque pour explorer plus avant cette source première de notre questionnement. Mais je crois vraiment que cette impression est à la base de tout ce que nous pouvons penser et dire ensuite sur le Mt-St-Michel. Ce lieu nous fascine parce qu'il nous met en présence de notre mystère originel. Il est un résumé du cosmos. Il est une image du monde. Ici la Mer, la Terre et le Ciel s'unissent. Et le miracle, sous nos yeux, est permanent : du chaos initial, Dieu fait surgir le monde organisé.

Et l'être humain a rendez-vous, ici avec sa Vocation !

Lorsque nous contemplons ce paysage, lorsque nous écoutons le vent, lorsque nous observons le rythme des marées, lorsque nous subissons la puissance des éléments qui montent à l'assaut du rocher, nous mesurons, en même temps et à la fois, et notre fragilité et notre grandeur. De tout notre être, nous expérimentons notre faiblesse. Mais pourtant, nous sommes là, héritiers d'une longue histoire. Alors nous en comprenons le sens. Nous comprenons que la, précisément, résident à la fois la tâche et l'honneur de l'humanité. Résister aux éléments, domestiquer leur énergie et faire en sorte que notre terre devienne, si possible, un peu plus à chaque siècle, une terre habitable.

Du même coup, s'éclaire aussi le sens de la construction où nous sommes. Il fallait, en face de cette formidable provocation de la géographie et des éléments, il fallait que l'humanité inscrive sa réponse ! Et c'est par là que nous entrons dans la seconde expérience du Mt-St-Michel. Celle que j'ai qualifiée d'esthétique.

Expérience esthétique.

Je ne m'y attarderai pas : elle est la plus évidente.

Ici, sur ce rocher, à partir d'une intuition qui ne pouvait être que divine - autrement elle eût passé pour folie, - l'Evêque d'Avranches, Saint-Aubert, a entrepris d'édifier un lieu de prière. Par la suite, sous la conduite avisée des Moines de cette Abbaye, des générations et des générations d'architectes et d'ouvriers ont édifié ce monument de pierre. Ils nous ont légué ce trésor d'architecture et ce témoignage de Foi. Soyons dignes de l'un et de l'autre. Gardons-nous de visiter ces lieux seulement comme le reliquat d'un passé révolu. Il faut apprendre aux nouvelles générations à faire parler ces pierres. C'est une grande mission, et donc une responsabilité éducative, que de faire visiter cette Abbaye que le monde entier connaît. Aidons tous ceux qui viennent ici à découvrir les heures les plus prestigieuses, mais aussi les heures les plus tragiques, de notre histoire.

Souvenons-nous, pour notre instruction et notre humilité, qu'un siècle qui se voulait moderne a osé faire de ces lieux, où nous sommes, une prison pour l'intelligence et pour la liberté. En garder la mémoire est une sauvegarde pour l'avenir. Espérons-le, du moins.

Que notre gratitude soit acquise à tous ceux qui ont construit, à ceux qui ont restauré, à celles et ceux qui entretiennent ce monument où s'inscrit cette mémoire.

Que notre gratitude aille aussi à ceux qui font vivre la communauté paroissiale et la tradition des pèlerinages ; qu'elle aille également à ceux et celles qui ont voulu rétablir et qui réalisent aujourd'hui la présence d'une communauté religieuse. Car ce monument est plus qu'un monument. Il est un mémorial de la beauté et de la grandeur du travail humain, mais il est aussi un mémorial de notre vocation ultime. Et ceci est important pour tout le monde, quelles que soient les convictions personnelles de chacun. Il est important pour tout le monde que soit maintenu et signifié ce message : l'humanité porte en elle une attente qui va plus loin que l'horizon du visible.

C'est ici le moment d'entrer dans le 3^e palier de notre ascension spirituelle, pour cette étape que j'ai qualifiée de mystique.

Expérience mystique.

N'ayez pas peur du mot. Je sais qu'on l'utilise souvent pour des réalités qui relèvent plus du merveilleux frelaté que de la véritable expérience spirituelle.

Mais il convient d'appeler les choses par leur nom. Dans son usage authentique, cet adjectif renvoie à une expérience dont il est difficile de parler mais qui est probablement plus commune qu'il n'y paraît.

Vous vous attendez peut-être à ce que, pour introduire à cette 3^e étape, je

vous parle de l'Abbatiale où nous sommes, ou bien de la liturgie que nous vivons en ce moment. Ce serait deux entrées possibles. Mais, pour aujourd'hui, j'en préfère une autre. Je ferai donc un détour pour manifester que cette expérience mystique ne se cantonne pas au domaine religieux de notre existence ; elle s'enracine au plus profond de notre vie quotidienne.

Ici, tout à côté de cette église, au sommet de la Merveille, comme vous le savez, une surprise attend le visiteur. Je veux parler du jardin du cloître. Un cloître, dans une abbaye, c'est évident. Mais pourquoi un jardin ? D'autant que son existence, à cette hauteur et dans cet univers minéral, est totalement improbable. Oui, pourquoi, précisément, un jardin ?

Je pense qu'il s'inscrit là, lui-aussi, comme un rappel de la vocation humaine. Il éveille en nous la nostalgie de l'harmonie détruite aux origines de l'humanité. Il nous remet devant le projet initial de Dieu. Mais le Créateur n'a pas laissé nos pères sans espérance : les motifs qui ornent le haut de la colonnade nous invitent, justement, à ne pas désespérer. Quand vous visiterez le cloître, regardez-les attentivement. A l'Ouest, le soleil couchant vient, tous les soirs, éclairer le visage massacré du Christ en croix. Mais à l'angle nord-ouest, une muraille stylisée, au-dessus de l'Agneau, évoque pour nous la Jérusalem céleste. Cette ville dont vient de nous parler la lecture de l'Apocalypse. Cette ville qui est la forme de l'attente ultime de tous les peuples.

Puissions-nous, dans l'exercice quotidien de nos responsabilités, inscrire notre action sur cette ligne qui va du jardin des origines à la ville de toutes les Espérances. Sans oublier de passer par cet autre jardin où notre Christ a voulu, "par amour pour nous, et pour notre Salut", prendre sur lui la souffrance de toute humanité.

Et si vous levez les yeux, vous apercevrez, par-dessus les toits, la statue de Feu : l'Archange Michel.

Alors ce sera le temps de faire mentir le proverbe. Vous savez, ce proverbe dont on dit qu'il est chinois, comme toujours avec les proverbes qui sont faits pour nous dérouter : "Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt !" Ne passez pas trop de temps à épiloguer sur la statue. Ne mettez pas trop d'énergie à discuter **sur** l'Ange. Laissez-vous plutôt interroger **par** l'Ange. Car cet ange est une question. **Mikaël = Qui est comme Dieu ?**

C'est une question salubre. Nous vivons dans un monde où prolifèrent les idoles. Ces petites idoles multiformes, individuelles et portatives, que les hommes fabriquent à la mesure, - qui est petite - de leurs désirs. Ce ne sont, en réalité - que des friandises, - d'aucuns diraient des amuse-gueules -, que l'on prend pour tromper sa faim. Elles ne sauraient faire droit au grand désir que nous portons en nous et que Michel vient réveiller par sa question. Car le désir en nous est infini.

Réfléchissons en effet à ceci. Si un être, l'être humain, est capable d'entendre la question : "Qui est comme Dieu ?", il est clair qu'il ne saurait se satisfaire d'aucune autre existence que de celle même de Dieu !

Hippolyte SIMON.

PÈLERINAGE du DOYENNÉ de VILLEDIEU au MONT-SAINT-MICHEL

Au petit matin d'un jour qui s'annonçait radieux et qui n'a pas failli à ses promesses, 90 pèlerins du doyenné de Villedieu s'en allaient, entrant dans la longue lignée de ceux qui ont traversé tant et tant de siècles. Cette année, dérogeant à la tradition du pèlerinage marial, ils mettaient leurs pas sur la route du Mont-Saint-Michel (la Sainte Vierge ne nous en tiendra pas rigueur, y-a-t-il des préséances au royaume des Anges ?...).

Après avoir mis notre voyage sous le regard de Dieu et de sa Sainte Mère, les chants montaient vers Saint Michel pour implorer sa protection, son aide "contre le mal et les méchants" qui aujourd'hui comme hier assaillent l'Eglise, notre pays, nos vies. Il faudrait la palette d'un peintre pour exprimer la beauté du paysage normand qui défilait sous nos yeux ; mais au fur et à mesure que nous avançons, se dessinaient avec plus de précision les contours de l'architecture grandiose, audacieuse, qui fait du Mont "la huitième merveille du monde". Surplombant le tout, à mi-chemin entre le ciel et la terre, la statue de l'Archange brillait de mille feux dans la lumière du soleil. Saint Michel, "l'être de lumière" celui que nous voyons terrasser le démon, dans l'Apocalypse.

En gravissant le Mont, d'aucuns évoquaient tel ou tel pèlerinage fait en son temps à bicyclette, à pied par les grèves... Notre démarche à nous, familiers du Mont n'avait rien de l'attitude de touristes, elle s'enracinait dans la démarche de foi de tout croyant. L'église paroissiale St-Pierre était juste assez grande pour accueillir notre groupe. En termes délicats, le père Renard nous disait sa joie de voir arriver un pèlerinage cantonal du diocèse de Coutances. Après nous avoir rappelé le sens de tout pèlerinage : se mettre en marche à la rencontre de quelqu'un qui ne se laisse découvrir que peu à peu, il évoquait la mission de St Michel intervenant aux heures décisives de la vie de l'église, de la nation, de notre vie. Il était là pour ranimer le courage défaillant de St Aubert, pour délivrer St Pierre de sa prison... Il sera là pour "la pesée des âmes" lors de la rencontre ultime pour nous introduire dans la "Lumière Sainte".

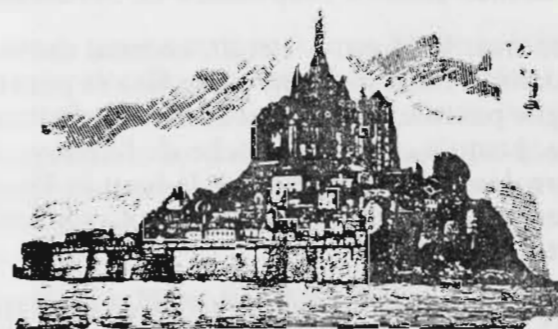
Le moment de convivialité où l'on refait ses forces fut le bienvenu, avant de nous rendre à l'Archéoscope où, par la magie de l'audiovisuel nous étions plongés au cœur du rocher, dans l'atmosphère de cataclysme et de mystère qui fit surgir un jour le Mont Tombe. Nous avons revécu toutes les étapes du sanctuaire, depuis la chapelle romane édifée par St Aubert pour réaliser la prophétie entendue "ce lieu sera un lieu où des hommes jour et nuit se consacreront à la prière" jusqu'à la magnifique abbaye bâtie sur un projet fou, témoin de la ténacité et du travail des moines bénédictins, enracinée sur la foi de nos bâtisseurs de cathédrales.

Après quelques moments de liberté partagés entre la promenade pour les uns, la prière pour les autres, nous nous retrouvions autour du Saint Sacrement pour rendre à Dieu le culte d'adoration par l'intercession de St Michel, pour chanter et remercier le Seigneur pour ses bienfaits, sans oublier de nous recommander à Marie, notre Mère.

Un dernier regard en partant sur les grèves où paissent "les fameux présalés" qui, autre pays autres mœurs, n'ont pas besoin de berger !.. Leur instinct les conduit sûrement, ils vont et viennent en liberté, indifférents à l'agitation des hommes qui, une fois n'est pas coutume, sont bien obligés de respecter leurs ébats et leurs gambades.

Chacun pouvait alors fredonner en son cœur "Que tes œuvres sont belles, Seigneur". Oui, ta création est magnifique, mais aussi l'ouvrage fait de la main des hommes dont l'intelligence est habitée par l'Esprit. Rendons grâce à Dieu pour la joie partagée, la prière partagée. A l'année prochaine ! Tel fut le souhait final de Monsieur le Doyen.

Annie V.



LES JEUNES DU GRAND-OUEST FÊTENT PÂQUES AU MT-ST-MICHEL

Le Samedi-Saint, 18 avril et le dimanche de Pâques, le service "Jeunes" de la Mission de France et le diocèse de Coutances ont organisé un grand rassemblement des jeunes des mouvements chrétiens de l'Ouest de la France. Ces jeunes venaient des aumôneries scolaires, de la JEC, la JOC, le MRJC, des Scouts. C'était aussi bien des étudiants que des jeunes travailleurs, des non-baptisés, des non-croyants. Ils allaient vivre la "Pâques des Eaux-vives", comme la Mission de France l'organise chaque année ; mais cette fois-ci, l'attrance du Mont et les activités proposées ont fait que près de 900 jeunes se sont retrouvés au Bec d'Andaine pour la traversée des grèves, à la nuit tombante.

Le but du rassemblement était de célébrer la Résurrection du Christ en retrouvant les sensations et l'élan de Foi des pèlerins du Moyen-Age, qui se dirigeaient, unis, solidaires et priant "au péril de la mer", vers la Merveille.

Au départ, cet objectif fut précisé par le père Marie-Bernard Seigneur, vicaire épiscopal et par Benoît Deschamps, responsable national du service "Jeunes" de la Mission de France. Ils étaient accompagnés par Monseigneur Lacrampe, évêque de la Mission de France, rejoint au pied des remparts par Monseigneur Fihey, évêque du diocèse de Coutances.

Après une halte sur les herbus pour entendre et méditer un passage du Livre de l'Exode, ils sont montés jusqu'à l'esplanade de Jérusalem.

La mer alors entourait le Mont — c'était, comme toujours à Pâques, une grande marée —. Et dans la nuit, sous une pluie fine et pénétrante, ils ont continué à célébrer la vigile pascale, par la bénédiction du feu nouveau, les chants, les lectures bibliques, jusqu'à ce que la cloche de l'Abbaye, relayée par celles de l'église Saint-Pierre, les appelle à célébrer là-haut la Résurrection. La procession était conduite par des porteurs de flambeaux, et la foule a gravi le grand degré jusqu'à l'Abbatiale.

Au matin de Pâques, les jeunes allaient rencontrer, dans cinq villages autour de la baie des "témoins de la Résurrection", c'est-à-dire des chrétiens bien ancrés dans leurs convictions, qu'ils questionnèrent sur leur foi ou sur leur vocation, et avec lesquels ils ont parlé des défis de l'Eglise dans notre monde moderne, face à la science, à la misère, au tiers-monde. Ensuite, après le repas en commun au prieuré d'Ardevon, aménagé pour la circonstance avec un chapiteau et des villages de tentes, ils se sont retrouvés pour un "espace-rencontre", et ont célébré enfin une grande fête nocturne, très animée et très joyeuse.

Jean BÉASSE.

DEUX BEAUX LIVRES SUR LE MONT-SAINT-MICHEL

Deux livres particulièrement remarquables ont été édités en 1991. Ils concernent, bien sûr, le Mont-Saint-Michel. Frère Jean-Pierre, de la Communauté de l'Abbaye, en fait pour nous la critique.

LABLAUDE (Pierre-André) - Le Mont-Saint-Michel, Citadelle de l'Archange. Photograp. Daniel CHENOT - Paris : Nathan/CNMHS, 1991 - 144 pages, 29 x 31 cm ; ISBN : 2-09-284378-8.

Monsieur Lablaude nous offre un ouvrage en tout point remarquable. Après une lente approche du Rocher, nous suivons l'histoire des constructions guidées par quelqu'un qui connaît le monument depuis les origines jusqu'aux dernières restaurations qu'il a menées à bien.

Le texte est précis, les données vérifiées ; l'illustration très belle.

Signalons page vingt-trois, un paragraphe excellent sur la règle de Saint-Benoît et l'essentiel de la vie monastique.

Après le Moyen-Âge, un chapitre passionnant nous permet de saisir un peu ce que devait être la vie quotidienne au dix-septième siècle dans cette abbaye. Ceci est présenté au travers de la description et des photos de la maquette réalisée pour le roi en 1701, par les moines de l'époque.

Enfin, une vue synthétique nous permet d'approcher quelque chose de l'âme de ce lieu par une réflexion menée à partir des quatre éléments de la science classique.

Nous aurions aimé, pour notre part, que la vie spirituelle de la communauté fût davantage approfondie car c'est d'elle que le Mont a pris connaissance et forme. Mais peut-être sera-ce là l'objet d'un autre ouvrage.

Une question cependant se doit d'être posée. Le Mont-Saint-Michel est remarquablement entretenu et restauré. Il est devenu un parfait produit touristique. Est-ce suffisant, eu égard à son passé et surtout à l'avenir spirituel de ceux qui viendront ici ?

GUETEL (Claude) - Le Mont-Saint-Michel. - Photogr. Jean BERNARD. - Paris : Bordas, 1991. - 192 pages, 32 x 525 cm. - ISBN : 2.04.018591-7.

Voici un livre moderne qui, au premier regard séduit par la qualité de son iconographie : photos, mais aussi dessins ponctuent le texte. Dommage cependant qu'à y regarder d'un peu plus près on a vite le sentiment d'un ouvrage fait rapidement, ce qui n'a pas permis de rectifier des clichés inversés ou par trop verdâtres.

Le texte lui-même ne fait qu'accentuer cette désagréable impression. Nous parcourons une histoire classique du Mont-Saint-Michel où ne manquent aucun des lieux-communs, tant sur les "chanoines" que sur la folie du Couesnon.

Des erreurs peuvent être relevées : le fameux incendie de 1204 qui détruit une bonne partie de l'abbaye romane est signalé en 1203 ; l'utilisation du réfectoire en dortoir est indiquée comme allant jusqu'au dix-septième siècle, alors qu'il ne l'a été qu'à partir de cette époque-là ; ce qui est correctement rétabli par Monsieur Saunier page 178. Robert de Torigny (1154-1186) a fait construire la seule tour nord qui s'est effondrée non "quelques années plus tard" mais en 1300. La tour sud avait été construite en 1136 par Bernard du Bec.

En ce qui concerne la topographie, il en est de même : le cloître ne communique pas, contrairement à ce qui est écrit page 49, avec le transept nord, mais avec la nef de l'Eglise abbatiale. En outre, les cuisines ne pouvaient être "au-delà du réfectoire à l'Est" puisque c'est le vide. Elles étaient le long de cette salle au Sud. Une simple visite ou, à défaut, la lecture des plans de Paul Gout reproduits en fin d'ouvrage auraient pu éviter ces inattentions.

La vision qui est donnée — du moins suggérée — de la communauté monastique nous apparaît plus contestable encore. On apprend ainsi que la vie quotidienne "est astreignante comme il se doit, bien sûr, quand on vit sous la règle monastique". A se demander pourquoi il y eut (il y a encore) si longtemps des moines. Il est vrai, si l'on en croit l'auteur page 61-62, qu'ils aimaient le vin et la bonne chère. Encore se montraient-ils esthètes par la décoration des manuscrits (et géôliers extrêmement zélés, pour ne pas dire tortionnaires). Quel monastère ! Rabelais a dû prendre ici son modèle pour Thélème.

Il est vrai qu'au cours d'une si longue histoire tout ne fut pas selon la règle. Il fallut des réformes, mais quand même ! Si Robert de Torigny fut un grand abbé, il le fut parce qu'il avait une communauté à sa hauteur. Les moines sont venus ici d'abord pour chercher Dieu et le louer conformément à ce qui figure au prologue de la Règle de Saint-Benoît. Encore faudrait-il avoir relu celle-ci.

Ce livre a été vraiment trop vite écrit, sans véritable critique des sources. Ceci est difficile à admettre de la part d'un auteur qui écrit ses qualités (cf. la jaquette). Signalons pour être juste les deux excellentes annexes : l'une due à Monsieur Larsonneur sur la baie et l'autre à Monsieur Saunier sur les restaurations.

Frère Jean-Pierre,
Communauté de l'Abbaye du Mont.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Une seule lettre, pour ce numéro des "Annales", mais elle est bien intéressante. Jugez plutôt :

Monsieur le Recteur du Mont-St-Michel
BP 1
50116 Le Mont-St-Michel

St-Avertin, le 16 mai 1992,

Mon Père,

J'ai beaucoup apprécié la lecture du dernier n° des Annales et ai été très heureux à la lecture de votre article sur la prière et de votre "éditorial".

Diable en latin veut dire qui sépare, combien de fois ne nous conduisons nous pas comme des diables qui divisons plutôt que d'unir, comme Jésus nous a dit : "Soyez un, comme je suis un avec mon Père".

Mais prier soi-même plutôt que de demander à une autre personne de le faire, fût-elle du clergé, chercher à résoudre des problèmes relationnels plutôt que d'accuser le diable tout le temps, donc envisager que l'on peut être en partie responsable de cet état de fait, tout cela implique d'avoir la Foi. De se dire comme le Centurion romain (même pas un apôtre !) : "Seigneur, tu n'as qu'un mot à dire et tout pourra s'arranger", suppose que l'on abandonne un peu notre mental pour favoriser une vision plus spirituelle de notre vie, de la vie. Je me permets de vous livrer une petite histoire qui peut bien résumer cela : "Des paysans qui vivaient une sécheresse désolante pour leurs récoltes vont voir leur curé pour envisager ce qu'il peut faire pour demander à Dieu de cesser cela. Le prêtre leur dit de retourner chez eux et de prier avec foi Dieu afin qu'il apporte de la pluie sur la région. Quelques jours après, l'aridité empirant, ils retournent voir l'ecclésiastique pour se plaindre que rien n'a changé. Il leur dit : "Mais pourquoi n'avez vous pas prié avec foi ?" Tous de jurer qu'ils ont invoqué Dieu avec foi. Et ce pasteur de dire : "Moi je sais que vous n'avez pas prié avec foi, la preuve, ce matin aucun d'entre vous n'est venu avec son parapluie !!".

Il me semble sage aussi d'envisager notre engagement dans l'Archiconfrérie comme permettant certes de recevoir une aide de St-Michel, mais aussi quand l'existence n'est pas si noire que cela, de se mettre en communion de prière avec la célébration du lundi pour intercéder pour ceux qui sont dans le besoin, et de vivre l'engagement que nous avons pris en rentrant dans l'Archiconfrérie.

Je vous prie de recevoir, mon Père, mes salutations distinguées.

Dans la paix du Christ et la protection de St Michel.

Frédéric BAYLOT

PÈLERINAGE AU MT-ST-MICHEL

— Année 1992 —

- **Judi 23 juillet : PÈLERINAGE PAR LES GRÈVES**
8 h. 30 : Rassemblement à Genêts et départ ; 11 h. 00 : Messe à l'église Saint-Pierre ; 11 h. 30 : Messe en l'église abbatiale.

FÊTES de SAINT MICHEL (Triduum)

- **Samedi 26 septembre** : 9 h. 45 et 11 h., Eglise St-Pierre ; 15 h., Vêpres.
- **Dimanche 27 septembre : SOLENNITÉ**
9 h. 45 et 11 h. 00 : Eglise Saint-Pierre ; 11 h. 30 : Eglise Abbatiale ; 15 h. 30 : Vêpres
- **Mardi 29 septembre** : Fête des Archanges
11 h. 00 : Eglise Saint Pierre ; 15 h. 30 : Vêpres.
- **Vendredi 16 octobre : DÉDICACE du MONT**
Anniversaire du 1er Pèlerinage et de la Consécration du 1er sanctuaire en l'an 709
Eglise St-Pierre : 11 h. et 15 h.

Au cours de l'été : Présence d'un service d'accueil pour entretiens.

à l'Eglise St-Pierre : Messe quotidienne des pèlerins à 11 h.
Messe pour les Groupes : horaire libre.
Messes dominicales : samedi 18 h. 30,
dimanche 9 h. 45 et 11 h.

- Pour tous renseignements, s'adresser au P. Renard, recteur du Mont-St-Michel, Presbytère, tél. 33.60.14.05

* *
*

QUELQUES AVIS PRATIQUES

- Nos abonnements commencent tous avec le n° 1 de l'année en cours.
- Votre abonnement 1991 est donc terminé si vous ne l'avez pas renouvelé en 1992.
- Certains lecteurs changent de domicile. A chaque parution des Annales, des numéros nous sont retournés avec la mention : "changement d'adresse". N'oubliez pas de nous préciser votre nouvelle adresse.
- Ne nous adresser ni lettres recommandées, ni chronopost.
- Quand vous réglez différentes choses, inutile d'établir plusieurs chèques. Indiquez sur votre lettre le détail du règlement : honoraires de messes, abonnement, articles divers.
- Si vous disposez de pièces de monnaie, n'ayant plus cours - notamment des pièces de 10 F. en bronze - et que vous acceptiez de les offrir à l'œuvre des pèlerinages, vous pourriez nous les adresser.

NOUVELLES DU MONT

Pluie de médailles sur le Mont-Saint-Michel.

Le mois d'avril 1992 a été fertile en décorations pour la population montoise :

Tout d'abord, **Madame Marie-Thérèse Bouvier** qui assure depuis 11 années le secrétariat de l'Office de tourisme du Mont-St-Michel partait en retraite. Un hommage officiel lui a été rendu et la médaille d'honneur du Mont-St-Michel lui a été remise par Monsieur Eric Vannier, maire du Mont. C'est que les services rendus par Madame Bouvier pendant ces 11 années, d'abord sous la présidence de Monsieur Philippe Luizard, puis sous celle, depuis octobre 1991, de Monsieur Alain Conan ne sont pas minces. Le téléphone sonne souvent à l'Office de Tourisme, les visites sont nombreuses, il faut donner des renseignements de tout ordre : les hôtels, les restaurants, les heures d'ouverture de l'Abbaye, les pèlerinages, l'heure des messes à l'Abbatiale et à l'église Saint-Pierre ; il faut fournir des dépliants, vendre des affiches, indiquer le taux de conversion de l'argent étranger en argent français, etc...

Elle est remplacée à l'Office de tourisme par Mlle Dominique Chaillot, arrivée dès le 16 mars, nantie de ses diplômes et de sa connaissance des langues étrangères, et qui fait face déjà à la foule des touristes qui franchissent la porte du Mont.

* *
*

Le 7 avril, Monsieur le maire remettait à **Monsieur Alain Conan**, au nom du Ministre de l'Intérieur, la médaille d'argent des sapeurs-pompiers. Cette médaille récompensait 20 années de bons et loyaux services au centre de secours du Mont-Saint-Michel. Monsieur Conan fait effectivement partie de ce centre depuis 20 ans ; en outre, il est depuis 13 ans caporal. Ce sont 14 bénévoles qui composent ce corps, et ils sont commandés par le sergent Brigitte Vernier de la Communauté de l'Abbaye.

* *
*

le 10 avril, **Claude Jamet**, gardien de Police municipale depuis 20 ans lui-aussi, a reçu des mêmes mains la médaille d'honneur de la Police française. Être gardien de police municipale au Mont-Saint-Michel n'est pas une tâche de tout repos, particulièrement pendant la saison d'été, les vacances scolaires et les fins de semaine. Il faut faire face à tout, aller "sur tous les fronts" pour régler les petits et les grands problèmes, le stationnement sur le parking de la commune, le dégagement de ce parking au moment de la montée de la mer, les accrochages de voi-

tures, les accidents graves parfois, la circulation des piétons à la "Porte de l'Avancée" les jours de grande affluence, etc. M. Jamet veille à tout, il est là au moment où l'on a besoin de ses services, avec beaucoup de dévouement et de courtoisie et avec une grande efficacité. "C'est une médaille bien méritée", a dit l'un des invités à la mairie ce jour-là.

* *
*

Enfin, dans le cadre de l'hôtel St-Pierre, **Madame Christine Gaulois** a été décorée de la médaille de bronze du tourisme. C'est Monsieur Julien Nicolle, maire-honoraire du Mont-St-Michel et président de la Fédération des Offices du Tourisme de Normandie qui lui a remis cette médaille, en présence de Monsieur Eric Vannier, maire du Mont, conseiller général du canton de Pontorson et conseiller régional de Basse-Normandie, qui lui a remis le diplôme. Cette distinction est une reconnaissance officielle de la qualité de l'accueil et de la table que Madame Gaulois réserve à sa clientèle ; elle veut en partager l'honneur avec son mari, Monsieur Patrick Gaulois, tout en affirmant qu'ils continuent l'un et l'autre la tradition que son père, Monsieur Leroy, a fait vivre dans ce même hôtel Saint-Pierre, aujourd'hui totalement reconstruit à l'ancienne, ce qui lui donne un cachet si agréable.

UN NOUVEAU PONT-LEVIS.

Nous vous faisons part, dans le précédent numéro, des travaux engagés à la "Porte du Roy", pour dégager le fossé primitif et installer un pont-levis, comme autrefois.

Le mercredi 29 avril, de 20 h. à 23 h., ce nouveau pont-levis a été placé. Réalisé, après une étude de deux années dans les services du ministère de la Culture, par les ateliers Aubert-Labansat de Périers, les spécialistes de toutes les charpentes et menuiseries du Mont, il a été amené sur la grève et soulevé par une imposante grue de l'entreprise Bouvier ; il pèse plus de trois tonnes. Passant par-dessus le rempart, il a été redescendu méticuleusement jusqu'à prendre place, au centimètre près, dans les scellements au plomb préparés dans les jambages de granit. Plus tard seront placées les poutres et les chaînes de soulèvement. Ce projet de remplacer le pont-levis disparu au cours du temps s'inscrit dans un cadre encore plus complet de dégagement et de restauration de l'ensemble des ouvrages défensifs de la place-forte que fut aussi le Mont-St-Michel "Bien entendu, rappelait Monsieur Martinot-Lagarde, conservateur de la Direction des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, la base de ce travail repose sur l'étude du plan relief de 1701, dont le relevé est à 5 mm/mètre".

Il en est de même pour tous les travaux entrepris ou en cours de réalisation au Mont, que ce soit sur les parties extérieures de l'Abbaye et du Châtelet,

ou pour les hôtels St-Pierre et ses annexes, pour l'un des bâtiments du "Mouton-Blanc", pour la maison de "La Sirène" et bien d'autres. Ce plan relief, dont une copie figure à l'entrée de l'Abbaye, dans la salle des Gardes, est décidément bien précieux. Rappelons qu'il a été exécuté par les bénédictins de St-Maur, avec une précision et une minutie qui laisse pantois : l'on peut, grâce à lui, découvrir le retable de l'église abbatiale à cette époque, ou l'intérieur de la "Merveille", car ce plan, en réalité une maquette, s'ouvre par les extrémités des bâtiments.

Le problème de l'aéroglesseur.

Ce n'est qu'un projet. Mais on en discute ferme, tout autour de la baie, de Genêts à Ardevon, en passant par le Val-St-Père. Il faut bien que nos lecteurs soient informés. Mais les "Annales", en cette matière, qui n'est pas de leur ressort, ne prennent pas parti.

Restons donc totalement objectifs. En décembre 1991, lors de son assemblée générale, l'association des riverains de la Baie du Mont-St-Michel faisait part de son inquiétude quant à la mise en service d'un aéroglesseur dans la baie. Le 29 janvier, une délégation a rencontré Monsieur le Préfet de la Manche : elle comprenait Monsieur René André, député de la Manche et maire d'Avranches, cinq membres de l'Association, dont deux scientifiques et un professionnel de l'industrie hôtelière.

L'Association des riverains a fait valoir son opposition au projet de circulation d'un aéroglesseur dans la baie pour cinq motifs : l'étude d'impact sur l'avifaune n'a pas été suffisamment effectuée ; le niveau sonore imposé ne tient pas compte des crêtes inévitables, lors des démarrages ou des rotations serrées ; ni les professionnels du tourisme, ni les éleveurs, ni la plupart des associations qui s'intéressent à la baie n'ont été consultés ; il y a contradiction entre l'objectif méritoire de redonner au site sa pureté originelle et de laisser circuler cet énorme et bruyant engin mécanique dans la baie, contradiction aussi entre la promotion d'un tourisme vert et le désir de reprise des traversées mystérieuses de la baie ou du renouveau des pèlerinages, et ce moyen de locomotion brutal et artificiel.

Monsieur le Préfet a répondu qu'à sa connaissance, la procédure administrative qui avait conduit à l'autorisation était réglementaire, que cette autorisation ne portait que sur un parcours défini, et qu'il serait possible, lorsque l'aéroglesseur sera en service, d'apporter la preuve que les impacts constatés sont une nuisance pour la baie. Il a assuré qu'il serait très vigilant à ce que la baie, patrimoine de l'Etat, ne soit pas dégradée.

Quelques autres petites nouvelles.

En prélude au onzième festival de "Jazz sous les pommiers" organisé chaque année par la ville de Coutances, le "Grand Union Street Band" est venu

le dimanche 10 mai se faire entendre au Mont-Saint-Michel. Le groupe a choisi, bien évidemment, la plus grande place du mont pour se faire entendre, c'est-à-dire, comme toujours, notre esplanade de la Croix de Jérusalem, le meilleur endroit pour être vu et entendu des touristes qui vont jusqu'au haut de la grande rue et, bien sûr, de ceux qui montent le grand degré.

Les **travaux d'assainissement** du Mont-Saint-Michel, pour lesquels un syndicat, présidé par Monsieur Vannier, a été créé l'an dernier, entrent dans une phase administrative importante. Le contrat, prévoyant notamment la construction d'une station d'épuration (sur le continent) a été signé le 19 mai entre les représentants de l'agence de bassin Seine-Normandie et le Syndicat. Bientôt, les eaux usées de ce bout de la baie n'y seront plus rejetées directement, mais passeront par cette station.

Un exercice en grandeur nature du corps des **sapeurs-pompiers** du Mont-Saint-Michel et des communes de Pontorson, de Saint-James et d'Avranches a eu lieu le vendredi 22 mai : c'était la simulation d'un incendie aux Fanils. Tout s'est évidemment fort bien terminé.

Le dimanche suivant, 24 mai, a été inauguré au **Bec d'Andaine**, sur la commune de Genêts une **stèle commémorative** de l'accident d'hélicoptère survenu en baie du Mont-St-Michel le 26 mai 1990, et dont les "Annales" vous avaient parlé. Le président du Conseil général de la Manche, Monsieur Pierre Aguiton, a marqué sa reconnaissance envers les trois disparus qui se trouvaient alors en mission pour la sécurité sur les plages au moment de la montée de la mer ; il s'est associé aux pensées et aux prières de tous à leur intention.

La **pièce de 20 francs** à l'effigie du Mont-Saint-Michel dont les "Annales" vous ont entretenu dans leur précédent numéro, avec un article de Monsieur Pierre Consigny, Directeur des Monnaies et des Médailles de France, sera bien lancée à l'automne, à grand renfort de publicité : ce sera une opération médiatique de grande envergure à laquelle tout le canton s'associera ; le Mont aurait l'exclusivité de la distribution de cette pièce de 20 Frs pendant les trois premiers jours suivant le lancement officiel !

Enfin, le **pont de Beauvoir**, qui relie les polders du Mont-Saint-Michel à ceux de Bretagne, sera élargi à partir du mois de novembre ; cela permettra aux gros engins agricoles de passer le Couesnon, et leur évitera un détour important. Les travaux dureront environ six mois.

Jean BÉASSE.

AVEC L'ARCHICONFRÉRIE de ST MICHEL

Unis dans la prière pour les défunts.

• Plus récemment décédés :

Abbé Michel LAURENTI, Marie et Louise GOUDARD, André DENESVRE, Abbé Francisque FALZONE, Paul MARTEL, Henri FOY, Claude LESAULNIER, père Henri FANET.

et Carlos LEGOUBE, de St-Michel-des-Loups, décédé accidentellement en baie du Mont-Saint-Michel, le 29 mai 1992, à l'âge de 17 ans.

• Nous recommandons aux prières des lecteurs les défunts qui ont été inscrits pour participer aux messes de l'Archiconfrérie :

Christine VALLON, Annie PRETIS, Joseph VIZENEUX, Sœur Claire FOUQUERAY, Pierre MONTMANEIX, Fernand PATTIN, Henriette DESCOTES, Pierre GUILLAUME, Faustin HOARAU, Agnès POUSE, Emilien THEVENIN, Côme MAKALA, Marie-Thérèse BAROUILLET, Marcel et Philippe VITRAC, Valérie BASTIDE, Albert GALLOT, Guy et Suzanne DEFORGE, Marcel et Henriette GUERRAZ, Jacques DEFORGE, Philippe GUERRAZ, Mgr LEFEBVRE, Mariotte TURPIN, Louise GANET, Richard et Gilbert de DOBBELCER, Irma et Mélanie STALPAERT, André HERREMANS, Georges PLATTEAU, Jeanne DETHOOR, Lucie LAGARDE, Aubin DELBOSC, François-Xavier, Anne-Cécile, Charles-Edouard de GUILLEBON, Maurice ERARD, Gregorio PENALBA OLIVA, Louis FRUGINE, Marie CAZABON, Raymond BRAND, Abbé Gérard BOULANGER, Jeanne MEYNIER, Delphine et Eugène GIAUFFRET, André RAUCHAT, Mme Paul MARTEL, Monique LEFEVRE, Michel BOSC, Rose CAVELIER, Evelyne CHEDORGE, Marius POTIER, Abbé RAFFIE, Abralon DELMUR, Casimir-Marie GODOMENE, les abbés Claude THILIER, Joseph BOISSON, Amédée PICARD, Eugène SONTHONNAX, André COUNIL, Raymond CRETIN, André BAISSOT, Michel ROBIN, Madeleine LESCURE-VILETTE, Charles et Emma GOUDARD, Simonne JOBIN-GOUDARD, Alice GOUDARD, Georgette GREVAZ, Emmanuel LEDEC, Marie BANG.

Pour les vivants et les morts :

Syrien, Romanos "le Mélode"
(vers 480-560) vécut à
Constantinople. La liturgie byzantine
lui doit quelques-unes de ses
hymnes.

La résurrection de Lazare en
témoigne : Dieu est le maître de
la vie. Il ressuscitera dans son
Royaume ceux qui sont morts dans
son amour.

(D'après la traduction de J. Crosdier
de Matons dans *Sources chrétiennes*
n° 114).

Très-Haut Seigneur,
Père miséricordieux des humbles,
Toi qui, de ta voix,
as jadis ramené Lazare à la vie
comme Tu nous ressusciteras dans ton royaume,
accorde à tous ceux qui nous ont précédés
de contempler ton visage radieux.
Fais-nous la grâce de vivre en paix le temps présent
et de mourir dans ton amour,
guidés par ta volonté
tant durant notre vie qu'à notre mort.
Seigneur,
Tu ne fais pas périr celui qui t'aime
mais Tu le gardes durant sa vie
et au moment de sa mort, Tu l'appelles.
Il ressuscitera et se lèvera en disant :
"Tu es la résurrection et la vie !".

• **Consécration des enfants à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.**

Julien, Adrien, Marie VUICHARD, Anna THOMAS, Angelo BOULY, Augustin et Adèle BERTHOUT, Lucis DAUPHIN, Katlheen-Melissa VALEY, Marie-Laure, Benoît, Claire DEDUFFELEER, Victor KYNAZOPOULOS, François-Xavier et Christine TOUBLET, Roseline-Marie de BOER, Orphélie OMNES, Tanguy FABRE, Bastien COLLON, Marc, Ingrid et David LEFLOCH, Gregory LEFRANC, Clément et Marion de LEOTARD, Julie DEFORGE, Nicolas PERRON, Elodie GUERRAZ, Olivier MANSION-RIGAU, Charlotte CONAN, Aurélie SEPTIER, Yvan LEFRANC, Déborah CAMPOIS, Kévin PRAINITO, Endrick CALCUL, Hélène GOUJON, Johan CANTALOU, Nicole HERVÉ, Katherine et Michaël STROTHER, Claire HORBOTTLE, Jessica F. FISH, Francesca GRAZIANI, Astrid MITCHISON, Clare HODDER, Emma BROWNE, Wayne Patrick MAHY, Maud BLIN, Ly N'GUYEN-HUU, Jean-Kévin et Joann GAMBA, Laura-Anne et Alexandre MARTINEAU, Gabrielle, Michaël et Damien COSYN, Anthony PARADIS, Marie, Christelle, Claire, Laetitia VILLOQUET, Alexandre LOMUTO, Sébastien SIKORA, Nicolas et Frédéric CHERBONNIER, Arnaud et Guillaume VAN DER VOORDE, Anne MEREDITH, Grâce-Vicaël BILOUNGOULOU, Frédéric, Karen, Jérôme TOLEDO, Christopher SCORTICA, Cecilia Marc PINEDA, Romain PLANCHAT-TOURGON, Jessy et Aurélie DORAN, Mélodie LETIENNE, Noémie et Amélie AUQUIERT-VAN COPPENAEEL, Caroline POUSSON, Arielle, Merveille, Desline, Dalhia SATOU, M'Souza et Zanzi KIMPALOU, Silvère, Karl et Euréka TATI, Christelle AVELLE, Mypiamsara KOUBEMBA, Michel M'BILA, Charles FORISSIER-LANOE.

Prière des parents.

Nous te rendons grâce, Seigneur de tout cœur,
pour l'enfant que tu nous as donné ;
Nous te le consacrons et voulons le garder comme t'appartenant.
Aide-nous à le faire grandir comme un enfant de bénédiction.

Amen



L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de Saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zélateurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de Saint Michel. A l'âge de 10 ans il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus chaque mois, la neuvaine à Saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort.
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an (60 F).
- S'inscrire au "Presbytère" BP 1, 50116 Le Mont-St-Michel.

RENSEIGNEMENTS

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES : (jusqu'en septembre)

- une messe : 65 F
- une neuvaine : 660 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.275 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.640 F (une messe par semaine pendant un an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE : " le simple 1 F " - " le double 2 F "

- Feuilles simples : *Images bleues. Consécration. Prière du Vieillard.*
- Feuilles doubles : *Neuvaine. Litanies et méthode de chapelet. Prière de confiance*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les Belles Légendes de saint Michel 12 F
- Prier en famille (*nouveau*) 30 F
- Saint Michel et les Saints Anges 50 F
- Mon ange marchera devant toi 60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements 88 F
- Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu 50 F

4) DIVERS :

- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (*métal argenté*)
 - 15 mm 7 F
 - 20 mm 12 F
- Scapulaire de saint Michel 15 F
- Chapelet de saint Michel 30 F
- Jolie statue de saint Michel (*couleur bronze - hauteur 20 cm*) 150 F
- Luminaire dans le sanctuaire :
 - une veilleuse 5 F
 - une neuvaine de veilleuse 50 F

N.B. : Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

- Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

- Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

- Inutile de nous écrire en recommandé.

Une seule adresse : Monsieur le Recteur du Mont Saint-Michel
Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT SAINT-MICHEL

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT SAINT-MICHEL :

- Abonnement ordinaire 60 F
- Abonnement de soutien : Toute somme supérieure à 60 F
- Les abonnements aux Annales sont tous à renouveler en début d'année, par **Chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C** "Annales du Mont Saint-Michel".
- Toujours préciser sur le chèque : Abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de ladite année.